

ALBERT MONNOT

Tapissier
Peintre en bâtiments et
d'enseignes, etc.

Charpentier et réparations
en général

635 rue Nord Rempart

Tél. Hemlock 2365

Nouvelle-Orléans, Le.



Fabriqués à la main—par couches superposées
Southern Felt Mattresses

EXPOSÉS dans les vitrines des principaux magasins de la ville pendant la semaine
de MINO, ils représentent le NEC PLUS ULTRA de la fabrication des matelas
en feutre ils sont ABSOLUMENT GARANTIS aux vendeurs et à l'acheteur.

VENDUS par les principaux MAGASINS D'AMEUBLEMENTS de la ville et des
états du sud. Fabriqués par

SOUTHERN MATTRESS CO.

331 Rue Decatur

Tél. Main 418

Nlle-Orléans



CENDRES À VENDRE EN
TOUTES QUANTITÉS
WAGONS COMPLETS SONT
MA SPÉCIALITÉ

Thomas
M. Johnston

Le roi des cendres de
la Nlle-Orléans

NIVELLEMENT DE TERRAINS
TOMBREAUX À LOUER

1925 Rue Annunciation

PHONE JACKSON 1445

MINO MICHEL FAURIA FRED V. FAURIA ROBT. FAURIA

M. FAURIA & SONS

Voiliers et fabricants de tentes

1127 rue Nord Peters, près du Marché Français.

Voiliers et fabricants de Tentes, Bâches,
Pavillons, etc, sur commande

Tél. Hemlock 682

Nlle-Orléans, Le.

MINO

MINO VITRINES

ACCESSOIRES DE MAGASINS ET DE BUREAUX

Spécialité de travaux d'ébénisterie

J. H. HINRICHS, Ltd.

Meubles en Métal, Accessoires pour Étalages

On fournit gratuitement des devis

BUREAUX ET ATELIERS

400-406 rue Decatur

Téléphone Main 1787

HARNAIS POUR BUGGY
HARNAIS POUR SURREY
HARNAIS POUR BAROUCHE
HARNAIS POUR CAMIONS
E. G. AWCOCK SADDLERY
CO., INC.
—333 RUE BARONNE.

JOHN STUMPF ET FILS.

Cette maison fabrique le célèbre
"Magic Hoodoo", le papier
contre les fourmis qui a donné de
si bons résultats. Ils sont établis
dans ce genre d'affaires à la Nou-
velle-Orléans depuis 1876. Leur
usine est aujourd'hui à Gretna.
C'est une maison en briques à
trois étages et pour donner un
aperçu de l'étendue de leurs af-
faires il suffit de dire qu'ils em-
ploient 12 voyageurs pour cou-
vrir le territoire du Sud, Cuba et
les Amérique du Sud et Centrale,
ainsi que les Philippines. De plus
ils vendent une grande quantité
de leurs produits au gouverne-
ment des Etats-Unis.

Edition Hebdomadaire de
"l'Abéille"

Nous publions régulièrement,
le samedi matin, une édition heb-
domadaire renfermant toutes les
matières, — littéraires, politiques
et autres, — qui ont paru pendant
la semaine, dans "l'Abéille" quoti-
dienne. Cette édition, complète-
ment sous tous les rapports, est fort
utile aux personnes qui ne peu-
vent acheter le journal tous les
jours, ou qui désirent tenir leurs
amis ou correspondants europée-
ns au courant des affaires de la
Louisiane. Nous le vendons sou-
vent dans nos bureaux à raison
de 10 cents le numéro.

CHAMPAGNE
LOUIS ROEDERER,
REIMS



Exigez l'Etoile Comme Garantie
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

La Vallière

SPÉCIALITÉ

—DE—

Parfums, remèdes pour la beauté, néces-
saires de toilette et spécialités

Comprenant tout ce qui procure et augmente la beau-
té et le bien être de la peau, des cheveux, des dents et
du corps en général. Rien n'est supérieur à nos spé-
cialités "huile douce" LaVallière.

- Extraits d'huile douce
Poudre de talc sweet oil
Poudre pour la figure sweet oil
Poudre à sachets sweet oil
Eau de toilette sweet oil

Venez voir notre exposition de MINO dans les ve-
ntures des magasins du bas de la ville.

FINLAY, DICKS & CO.

NOUVELLE-ORLEANS, LNE., E.-U. A.

MINO

Téléphonez RIECKE. Pourquoi a-t-il été
PIQUÉ?

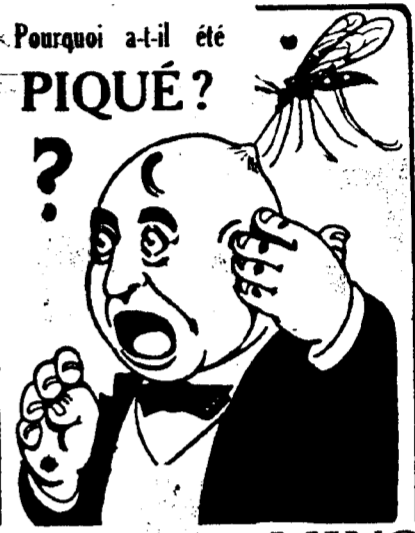
Parce qu'il n'a pas été cher-
cher Riecke pour poser des
toiles métalliques aux portes
et fenêtres de sa maison.

TELÉPHONEZ MAIN 1525

Les meilleures toiles métal-
liques se trouvent chez

RIECKE
CABINET WORKS

MINO



MINO

MINO

Chaussures pour Hommes,

PRIX SPÉCIAUX

pour des bottines d'hommes en cuir. Chaque
paire est fabriquée dans nos ateliers à la Nouvel-
le-Orléans. Toutes les modes et tous les cuirs.

\$2.45 et \$2.85

A. Monteleone Shoe Co., 251 rue Royale

MINO



Colonel Charles E. Erath
HOT STUFF
Le roi des fabricants de pickles
de la Nouvelle-Orléans.

Tout le monde à la
Nouvelle-Orléans connaît le
colonel Charles E. Erath, dont la
figure plaisante et géniale par-
rait ici. Il est généralement
connu comme le roi des fabricants
de pickles de la ville du
Croissant. Il fabrique
en grande quantité la
célèbre moutarde James
Erath, le Erath's Hot
Hot Pickle Pepper Sauce
et le vinaigre Rager. Il
vend également le Ket-
chup et Sauce. Son
usine est située rues
Kerlerec et Villard. C'est
un membre très connu
de la Société des Elks.
C'est un citoyen très ami
du progrès.

MINO Crescent City Ginnery

SOL. STERN, Propriétaire

Bureaux et ateliers au coin des rues Lopez et Perdido

P. O. Box 395

Téléphone Galvez 360

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.



Une vue du Marché Français.



Une Vue de la rue Royale.

Fauilleton de l'Abéille de la N. O.

COMMENCÉ LE 19 AVRIL 1913

Jours d'Épreuves

PAR

LOUIS ENAULT

(Suite)

Tout cela fut dit avec la net-
teté, la précision et l'assurance
d'un homme qui paraissait mal-
gré sa grande jeunesse, rompu
aux affaires comme un vieil
homme, et aussi familier avec les
ressources de la procédure qu'
avec les subtilités de la chicane.
A partir de ce moment, le père
de Suzanne vit bien que, s'il était
obligé de compter avec un pareil
homme, il lui faudrait jouer ser-
ré, et se garder de lui donner
barre sur lui, car il devait user
et abuser de tous ses avantages.
Il devenait indispensable, en pa-
rois cas, de bien connaître les in-
tentions d'un tel adversaire, et de
bien savoir jusqu'où iraient les
concessions que l'on pourrait lui
faire. Mais, du moment où l'on

acceptait la discussion avec lui,
il était pour le moins utile de
s'immobiliser dans une raideur
de pose qui n'avait d'autre avan-
tage que de rappeler l'attitude
belliqueuse de ces lions de faien-
ce qui se regardent, prêts à se
dévorer, à l'entrée de quelque
vestibule.
M. d'Aray le comprit, et, in-
stantanément de la main un siège à son
visiteur, qu'il avait jusque-là re-
çu debout, et s'asseyant lui-
même.
— Dans tout ceci, reprit-il, en
parlant très lentement, comme un
homme qui pèse et mesure ses
paroles, il y a une personne qui a
le droit d'être consultée avant
tout le monde, et dont la volonté
doit être respectée par vous com-
me par moi. C'est votre femme.
J'entends que rien ne se fasse
sans son agrément. Il faut qu'elle
soit — et elle sera — l'unique
maîtresse de la situation.
Le comte de Ligny s'inclina, en
signe d'assentiment, mais sans
prononcer une parole.
Le baron reprit aussitôt, avec
plus de tristesse encore que de
sévérité:
— Vous avez été, monsieur,
bien cruel envers une jeune fem-
me qui méritait, j'ose le dire,
plus de bonheur que vous ne lui
en avez donné!
— Vous avez cent fois raison,
monsieur; mais vous ne m'en
avez jamais autant de reproches que
je m'en suis fait à moi-même. Ma

conduite d'aujourd'hui doit vous
prouver tout le regret que m'in-
spire ma conduite passée, puisque
je ne suis venu ici que pour ob-
tenir le pardon de celle que j'ai
eu l'inexpiable tort d'offenser si
gravement.
VII vous faudra de grands ef-
forts pour lui faire oublier de si
mortelles injures! Je connais des
femmes qui seraient incapables
de les pardonner.
Ces femmes-là ne valent pas
la miennelle dit le comte avec une
certaine chaleur. Mais vous pou-
vez être certain — et je vous prie
de lui dire — que ma vie — si
longue qu'elle puisse être — ne
sera plus désormais qu'une conti-
nuelle expiation!
Il y avait dans les paroles, dans
l'accent, dans les façons du mari
repentant une telle apparence de
franchise et de conviction, que le
père de Suzanne en fut ébranlé,
mais sans toutefois se rendre en-
core.
"Si'il ne dit pas la vérité, pensa-
t-il, il faut avouer qu'il a bien
l'air de la dire!
Le comte de Ligny n'avait pas
seulement la pratique de la vie,
il avait aussi une connaissance
des hommes que l'on rencontre
rarement chez les gens de son
âge. Il savait lire l'effet de ses
paroles sur le visage de ceux
auxquels il les adressait. Il com-
prit que son beau-père était émé-
mermé, et il redoubla d'insinuation
et d'habileté.

— Je compte autant, poursui-
vit-il, sur l'intelligence que sur
la bonté de Mme de Ligny pour
obtenir mon pardon. Elle com-
prendra qu'il faut faire la part
des entraînements, des souvenirs
dangereux... et, pourquoi ne pas
le dire, hélas! des flammes qui
ont été une vie mauvaise! Vous
voyez bien, monsieur, que je n'ex-
cuse pas ces choses... J'essaie
tout simplement de les expliquer.
— Vous verrez votre femme dès
qu'elle sera préparée à vous re-
cevoir! répliqua M. d'Aray. Je
ne saurais vous en dire davan-
tage. C'est à vous qu'il appar-
tient de la persuader. Quant à
moi, je ne puis que vous répéter
ce que je vous disais tout à l'heu-
re: je connais son intelligence et
sa droiture... et je respecte sa vo-
lonté. Elle sera l'unique maî-
tresse de son avenir et du vôtre!

XXXVI.

Pendant que ces explications
s'échangeaient entre le beau-père
et le gendre, Mme d'Aray était
près de sa fille.
Depuis la lettre écrite à son
ami pour lui envoyer l'adieu sur-
prenant, et lui annoncer ses réso-
lutions irrévocables... Suzanne
était tombée dans une sorte d'a-
tonie vraiment effrayante: elle
avait obéi à sa conscience; elle
avait renoncé à des joies que le
remords eût empoisonnées. C'é-

tait bien, et elle ne se repentait
pas de ce qu'elle avait fait. Mais
la bonté de Mme de Ligny pour
obtenir son pardon. Elle com-
prendra qu'il faut faire la part
des entraînements, des souvenirs
dangereux... et, pourquoi ne pas
le dire, hélas! des flammes qui
ont été une vie mauvaise! Vous
voyez bien, monsieur, que je n'ex-
cuse pas ces choses... J'essaie
tout simplement de les expliquer.
— Vous verrez votre femme dès
qu'elle sera préparée à vous re-
cevoir! répliqua M. d'Aray. Je
ne saurais vous en dire davan-
tage. C'est à vous qu'il appar-
tient de la persuader. Quant à
moi, je ne puis que vous répéter
ce que je vous disais tout à l'heu-
re: je connais son intelligence et
sa droiture... et je respecte sa vo-
lonté. Elle sera l'unique maî-
tresse de son avenir et du vôtre!

— Mais rien, mère! absolument
rien, je vous assure!
— Hélas! ma pauvre chérie, ce
n'est pas à moi qu'il faut faire
ces mensonges-là! Ils sont trop
inutiles. Est-ce que l'on peut
avoir voulu l'éloigner, elle l'ac-
compagnant partout par le sou-
venir et le regret, tant elle avait be-
soin de sa présence. Elle était
tellement absorbée dans sa rêve-
rie douloureuse, qu'elle n'enten-
dit même pas le bruit, léger d'ail-
leurs, que fit sa mère en ouvrant
la porte de sa chambre.
Frappée de son aspect vrai-
ment étrange, de l'égarement de
ses yeux, du désordre de ses vé-
tements, de sa chevelure dénouée
et répandue, de l'expression tra-
gique de son visage, et de cet air
pâleur de marbre qui la faisait
prendre pour la statue du Déses-
poir... mais une statue adorable-
ment belle... elle s'arrêta un ins-
tant sur le seuil, attentive et im-
mobile, dans un recueillement
douloureux — pour mieux
contempler.
Enfin, elle s'avança vers elle
lentement et à petits pas.

Cette fois Suzanne l'entendit et, fatiguée de la vie le séparant...
releva la tête. La mère trouva...
sa fille si changée en quelques...
heures, qu'elle ne se défendit...
point d'un mouvement d'effroi...
Parce qu'il n'a pas été cher-
cher Riecke pour poser des
toiles métalliques aux portes
et fenêtres de sa maison.
TELÉPHONEZ MAIN 1525
Les meilleures toiles métal-
liques se trouvent chez
RIECKE
CABINET WORKS
MINO

La suite à dimanche prochain.